

ménage aux visiteurs un spectacle qui sera un grand événement, une chasse aux rats. Une messe que se fera probablement entendre, tous les jours, dans l'après-midi.

Les récidivistes. — Le séjour dans notre ville est interdit, par un arrêté du ministre de l'intérieur, à tous les individus soumis, jusqu'ici, à la surveillance de la haute police.

Cet arrêté purgera notre ville d'un grand nombre de malfrateurs incorrigibles, et lui rendra la sécurité.

Pièces. — On s'arrêtait, pendant la journée d'hier, devant des singulières affiches placardées sur les muraillées. En voici le texte :

ILS NOUS RUERONT!

Encore un emprunt de 5,000,000 DE FRANCS!

Encore

HUIT CENTIMES ADDITIONNELS!

sans compter

la surtaxe sur la bière et de nombreux impôts

OU S'ARRÈTERONT-ILS ?

NORD

Le Renard. — Le malheureux équipage du navire le Renard, comprenait, outre M. Barato, plusieurs de ses concitoyens, dont voici les noms : Jules-Arthur Sipièt, fourrier d'ordinaire, né à Dunkerque, le 15 novembre 1856, (P. de C.) Edmond-Eugène Rouzé, matelot de 2^e classe, à St-Amant-les-Eaux (Nord), le 10 février 1861. François-Jean-Baptiste Malvy, matelot de 2^e classe, né à Andresselle, (P. de C.), le 22 octobre 1862. Joseph-Louis Lefebvre, matelot de 2^e classe, né à Wissant, (P. de C.), le 21 août 1863.

Dorigues. — Tremblement de terre. — On lit dans l'*Ami du Peuple* : « Le phénomène a été précédé d'une détonation sourde, semblable à un violent coup de canon tiré dans le lointain.

Cîteau. — Au hasard des constatations qui ont été faites dans la ville, non conciliées.

Tous étaient, au moment de l'éruption, des personnes qui ont été arrêtées net, ce qui a permis de préciser l'heure du tremblement de terre. Notons aussi la chute de nombreuses pierres de vaiseille, qui se sont brisées soit en s'entrechoquant, soit en tombant sur le sol.

À Dorigues, MM. Raison et Gonianni, conseiller municipal, ainsi que MM. Postau, receveur d'octroi, Gobert, maire de Delfosse et Bommier, cultivateurs, ont été réveillés en sursaut et viollement secoués dans leur lit.

— Chez M. François Demont, cultivateur, rue des Douai, la maison a été tellement ébranlée que deux briques de la cheminée sont tombées sur un bâtiment couvert en tuiles ou elles ont cassé nombre de vitres et détruit le tuyau de gouttière.

Dans la cour Moncaré, qui appartient à M. Delvaux, le châtelain, lequel, boulanger, était en train de pétrir son pain lorsqu'il a été violentement secoué et qu'il a été brisé.

— De tous côtés, les tuiles étaient en éclats.

— Chez un sieur Anguistie, menuisier, ouvrier menuisier, les poïdes de l'horloge ont pris une impulsion si forte qu'ils l'ont fait tomber.

— Dans la même cour, le sieur Victor Heuriez, ouvrier menuisier, qui était couché dans un lit de fer à roulettes, s'est vu transporté d'un bout à l'autre de sa chambre. Sa montre, qui était accrochée au mur, tout comme l'horloge, où elle est brisée.

— Et à la porte, une reousse a été ressentie rue d'Orce, chez M. Vaisin, rentier, dans la cité Corne, chez M. Lefebvre, épicer, etc., etc.

— À la fosse n° 5 des mines de l'Escarpeille, les ouvriers, au moment où s'est produit le phénomène, se disposaient à descendre au fond; il fut alors évident en sentant la terre s'ébranler, sous leurs pieds, que l'explosion venait de se produire dans les cendres et fumées d'un feu de poudre. La descente fut interrompue immédiatement et les portes se refermèrent pour empêcher l'explosion de se propager à l'ensemble des galeries.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Dans la même cour, le sieur Victor Heuriez, ouvrier menuisier, qui était couché dans un lit de fer à roulettes, s'est vu transporté d'un bout à l'autre de sa chambre.

— À la fosse n° 5 des mines de l'Escarpeille, cabaretier, rue d'Orce, une reousse a été ressentie rue d'Orce, chez M. Vaisin, rentier, dans la cité Corne, chez M. Lefebvre, épicer, etc., etc.

— À la fosse n° 5 des mines de l'Escarpeille les ouvriers, au moment où s'est produit le phénomène, se disposaient à descendre au fond; il fut alors évident en sentant la terre s'ébranler, sous leurs pieds, que l'explosion venait de se produire dans les cendres et fumées d'un feu de poudre. La descente fut interrompue immédiatement et les portes se refermèrent pour empêcher l'explosion de se propager à l'ensemble des galeries.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Dans la même cour, le sieur Victor Heuriez, ouvrier menuisier, qui était couché dans un lit de fer à roulettes, s'est vu transporté d'un bout à l'autre de sa chambre.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui n'a pas tous ces avantages, n'était présent tout seul, il n'aurait pas pu venir.

— Ainsi, si M. Bara, qui